Ardennes. Stengel (Louis), Châl. 1871, sociétaire de 1882, décédé, en 1924, à Sedan.

Pyrénées-Or. Suchet (Louis), Clun. 1908, sociétaire de 1911, décédé, le 2 février 1925, à Amélie-les-Bains.

Alpes-Marit. Vergniajoux (Henri), Ang. 1849, sociétaire de 1897, décédé, en août 1924, à Nice.

Seine. Arnaud (Paul), Aix 1888, non sociétaire, décédé, le 31 juillet 1924,

à Paris.

H.-Vienne. Auzéby (André), Clun. 1900, non sociétaire, décédé, le 11 décembre

1924, à Limoges.

Воуснев (Eugène), Châl. 1895, non sociétaire, décédé, le 5 novembre

1924.

Savoie. Espinasse (Jean), Aix 1870, non sociétaire, décédé, le 4 novembre

1924, à Aix-les-Bains.

Rhône. De Saint-Rapt (Pierre), Châl. 1865, non sociétaire, décédé, le 12

février 1925, à Lyon.

Côte-d'Or. Vauzelle (Joseph), Aix 1861, non sociétaire, décédé, le 2 juin 1924, à Dijon.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

MONTAGNE (Ernest), Châlons, 1866. MEMBRE PERPÉTUEL. — Le camarade Montagne, qui s'était retiré depuis peu, à Sens, chez ses enfants, a été emporté, le 9 janvier dernier, par une crise d'urémie. Ses obsèques ont eu lieu, à Sens, le lundi 12. Beaucoup de Camarades et de nombreux amis l'accompagnaient à sa dernière demeure.

Le camarade Cottin (Aix 1897), vice-président du Groupe régional, retraça sur la tombe du défunt sa longue carrière industrielle :

« Ses études préparatoires achevées à l'École professionnelle de Champagnolle, Montagne était entré, en 1866, à l'École impériale d'Arts et Métiers de Châlons.

» A sa sortie, il fit un stage dans la marine militaire et prit une part active à la campagne faite, à cette époque, pour que les mécaniciens de la marine aient la situation qui leur était due. Sa carrière industrielle commença à Lyon où il dirigea, pour le compte des Ateliers de constructions mécaniques, d'importante à travaux cités actuellement encore comme des modèles du genre. Il vint ensuite à Châtillon, puis à Sens comme ingénieur à la Société des produits métalliques; il s'occupa à ce moment de l'organisation de l'Exposition industrielle de Sens, et ses mérites furent reconnus par l'attribution d'une médaille d'or. Nous le voyons ensuite à l'usine Betto à Bordeaux, puis ingénieur-conseil à Dijon, directeur des Tréfileries de Mussy-sur-Seine et ingénieur à la Société « le Bouchage moderne », à Argenton. Doué d'un esprit clair et précis, travailleur infatigable, Montagne fut toujours à la hauteur de toutes les tâches et de tous les devoirs pouvant lui incomber. A nous, ses Camarades, il lègue l'exemple d'une vie toute de travail, de dévouement et de bonne camaraderie. »

Analyse de la communication adressée par M. L. Cottin (Aix 1897), vice-président du Groupe régionale de l'Yonne.